

Un nombreux public (90 personnes) a assisté à la présentation de Bernard DURAND sur le pétrole et les enjeux énergétiques liés à la fin prochaine du "pétrole facile" (au moins au plan économique).



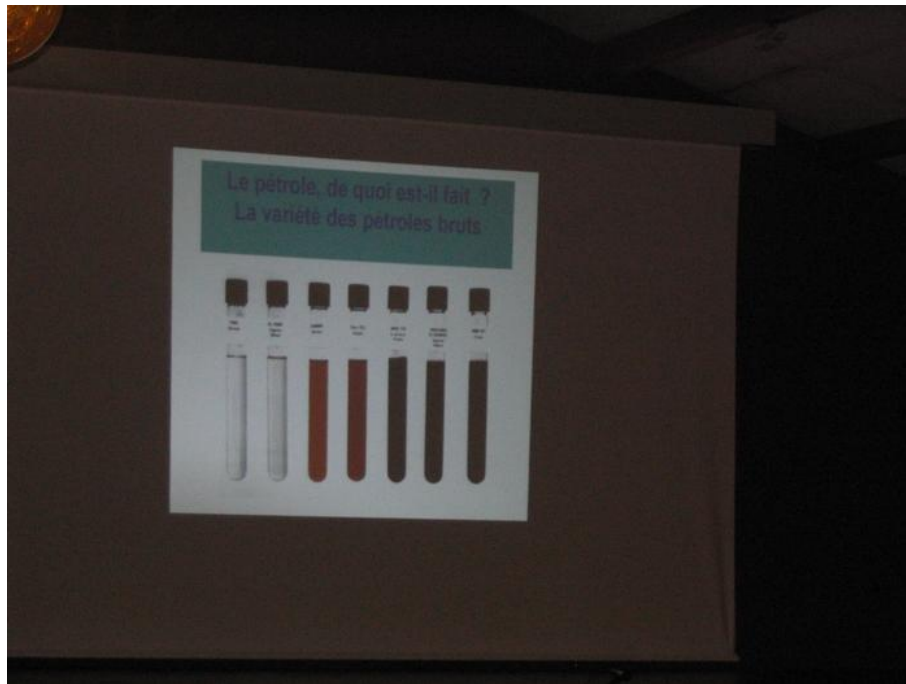
Bernard DURAND qui a exercé de hautes responsabilités à l'Institut Français du Pétrole (Géologie et Géochimie) et qui a dirigé l' Ecole Nationale Supérieure de Géologie était mieux à même que quiconque pour nous présenter ce vaste sujet.

La conférence a porté sur 3 aspects :

- Le pétrole qu'est-ce que c'est ?
 - origine, formation géologique, localisation, qualité des gisements,



- transformation en différents produits pétroliers : essence, fuel, gas-oil, bitumes,



- formation du coût, basée sur la qualité du pétrole brut, le coût d'exploitation du gisement, l'équilibre entre l'offre et la demande, et les contrats d'exploitation à long terme ;



- Les éléments d'une crise pétrolière : Production et Consommation
 - Les réserves mondiales : les pays producteurs OPEP et NOPEP
 - La consommation mondiale : les pays Occidentaux (les plus consommateurs), les pays émergents (Chine, Inde) ;
 - La bascule : moment où la consommation excède la production (PEAK-OIL)
 - La situation à venir, réserves et prospection utile, insuffisantes pour faire face à la croissance de la demande,
 - La maîtrise du prix du baril devenue quasi-impossible par l'accroissement de la production : réserves insuffisantes et main mise de l'Arabie Saoudite seul pays qui dispose encore d'une capacité de production suffisante pour cela. Les fondamentaux sont donc à la hausse, sauf diminution importante de la demande, ce qui peut malheureusement arriver s'il y a une récession économique mondiale.

Plus qu'un problème de réserves (toujours plus difficiles à trouver et à exploiter), notre problématique à court terme repose sur l'écart grandissant entre la demande et la capacité de production mondiale qui va décroître à partir de 2010 ou 2020 ! c'est demain...

- Quels remèdes à cette crise annoncée : les sources d'énergie de substitution
 - Le Gaz Naturel : Gaz et Pétrole sont étroitement liés, et la capacité mondiale de production du gaz déclinera à peu près en même temps que celle de Pétrole et le prix du gaz sera indexé de fait sur celui du pétrole ! Dans ce schéma, l'investissement dans un terminal Gazier au VERDON est incompréhensible dans un contexte d'extinction de la ressource à relativement cours terme !
 - Toutes les techniques possibles de substitution au pétrole pour la fabrication de carburants ont été présentées :
 - Gaz (GPL, GTL, GNV), Hydrogène, Biomasse (Ethanol de cellulose, BTL), charbon (CTL).
 - Agro-carburants : produits de transformation d'origine végétale, envisageables dans les pays tropicaux grâce à la canne à sucre, mais pas transposables en Europe.
 - électrique : éolien (avantages, inconvénients nécessitant une production d'électricité d'appoint traditionnelle et polluante), pile à hydrogène
 - Pour l'habitation, il faut absolument investir sur l'isolation des habitations existantes et promouvoir la maison Haute Performance Energétique (HPE).
 - L'urbanisation doit être repensée pour éviter les déplacements.

Chacune de ces voies permet de produire de l'énergie ou d'en économiser, mais certaines en consomment une part importante pour la produire et si cette transformation se fait à partir de l'énergie fossile, elle ne présente alors, aucun intérêt! Le **Rendement global est nul** et souvent ces solutions induisent une forte production de polluants (CO², Méthane) qui vont accroître l'effet de serre

Toutes ces solutions ne permettent absolument pas de résoudre, au plan mondial, le problème pétrolier posé à court ou moyen terme, il faut investir lourdement sur les solutions présentant un réel avenir (véhicules hybrides rechargeables, agro-carburants de 2^{ème} génération : roseau Miscanthus, déchets forestiers) et la priorité immédiate doit porter sur **les efforts à entreprendre pour réduire la consommation** :

- Choisir un véhicule à faible consommation c'est 20% d'économie de carburant
- Réduction de la vitesse : 10 Km/h c'est 20% d'économie de carburant
- Comportement routier : conduite douce sans accélérations brutales c'est 10%,
- Réduire l'emploi d'un véhicule (petits trajets, arrangements entre amis), c'est encore 5%
- Transport ferroviaire

Il est facile de voir que chacun, par ses choix et son comportement peut réduire sans trop d'efforts sa consommation de 50 %, alors maintenant c'est à vous de voir, nous ne pouvons rien attendre de positif, de la crise pétrolière qui pointe à l'horizon qui pèse déjà et continuera à peser encore plus lourdement sur nos budgets.

Vous pourrez en découvrir davantage dans la rubrique 'téléchargements' sur cette conférence ou dans l'ouvrage de Bernard DURAND :

Les risques et les enjeux d'une crise annoncée

disponible en librairie (éditeur : EDP Sciences)

De très nombreuses questions ont jailli d'un public attentif et concerné, on ne peut que regretter l'absence de certains élus qui ont la charge de nous représenter dans toutes les instances décisionnaires qui nous concernent et dont on ne connaît pas le niveau d'information sur ces sujets majeurs pour notre avenir et celui de nos enfants.

Elus excusés :

- Jean Pierre TALLIEU, maire de LA TREMBLADE et Président de la communauté d'agglomération ROYAN ATLANTIQUE
- Michel PRIOUZEAU, maire d'ARVERT
- Mme Danielle CROCHET, maire de CHAILLEVETTE
- Mr Didier QUENTIN, Député, Vice Président du conseil Général

JP Boissard